

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams Sassine](#)[Collection La malle de Sassine](#)[Collection 24. Théâtre Kotéba et Souleymane Koly](#)[Item](#)[Funérailles africaines ; parade loufoque et délirante ...](#)

# Funérailles africaines ; parade loufoque et délirante ...

**Auteur(s) : Souleymane Koly**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Citer cette page

Souleymane Koly, Funérailles africaines ; parade loufoque et délirante

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4244>

Copier

## Description & analyse

AnalyseFunérailles africaines : parade loufoque et délirante de Souleymane Koly, interprétée par l'Ensemble Koteba d'Abidjan. 3 P

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

## Informations générales

Cote24.6

Collation3

## Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre

utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages3

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 18/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

---

*FUNERAILLES AFRICAINES*  
*PARADE LOUFOQUE ET DELIRANTE*

*de Souleymane KOLY*

*Interprétée par*  
*L'ENSEMBLE KOTIBA D'ABIDJAN*

# FUNERAILLES AFRICAINES

## PARADE LOUFOQUE ET DELIRANTE

de Souleymane KOLY

Trop de gens de bonne foi persistent à croire que c'est à la conférence franco-africaine de la Baule que l'Afrique a vu naître dans les années 90 une nouvelle forme de "démocratie directe" pompeusement appelée "CONFERENCE NATIONALE": un avatar de réunion-happening où des citoyens, soudain courageux et intègres, se défoulent allègrement sur un "monarque", hier tout puissant et craint, aujourd'hui moribond et abandonné.

Quelle grossière ignorance ! Le rituel de la "CONFERENCE NATIONALE" n'est pas du tout une invention des temps modernes, encore moins celle d'une quelconque conférence de la Baule, serait-elle franco-africaine. Qui ne connaît pas dans les traditions africaines les plus anciennes le rite de l'acharnement haineux ou de la dérision perfide qui accompagne tout défunt qui se respecte à sa dernière demeure ? Au cours de longues veillées où alternent larmes et rires, sarcasmes et émotions, parents, amis, camarades de génération rapportent à leur manière ce qu'ils ont retenu de la vie du disparu.

Athanase Forfait BAGUINDA, Président à vie, Père vénéré de la Nation, Guide éclairé du peuple, vient de passer l'arme à gauche. Les dignitaires et autres dauphins viendraient le porter en terre pour libérer la vie nationale de son double magique et ensorceleur. Mais la tradition (encore elle ! ) exige que tous les camarades de génération du Président, toutes les régions et toutes les couches socio-professionnelles du pays soient présents pour dire leur "vérité" et tuer définitivement le PERE. Athanase Forfait BAGUINDA va donc être embaumé et conservé au frais en attendant que les calendriers chargés de ses augustes compagnons leur permettent de se retrouver au grand complet pour retracer sa vie "comme si vous y étiez".

Grace au dynamisme et à la diplomatie d'un maître de cérémonie hors pair, les honorables dignitaires ont pu être réunis. Toutes les ethnies et toutes les couches socio-professionnelles sont présentes. Tous les cultes sont là, dans un parfait oecuménisme. Les funérailles peuvent commencer.

La parole est d'abord donnée aux représentants des étudiants, "avenir du pays" dit-on... N'en croyez pas un mot. Si dans toutes les assemblées africaines les vieux font d'abord parler les jeunes, c'est moins pour rendre hommage à leur jougue et à leur générosité, que pour pouvoir mieux les coiffer sur le poteau; une fois leurs arguments entendus, ils n'auront, en effet, aucune peine à les détourner par les trop fameuses maximes "puisées à la source de la sagesse africaine", qui veulent dire tout et leur contraire!

Assurément, à entendre le représentant des jeunes, on comprend mal les craintes des anciens. Ils peuvent couler des jours tranquilles. Leurs progénitures font preuve d'une telle sagesse et d'une telle niaiserie, qu'on voit mal comment le changement pourrait venir d'eux. Ainsi la jeunesse va-t-elle remercier l'illustre macaté d'avoir sorti le pays de la barbarie; d'avoir tracé des routes et construit des dispensaires, bati des buildings comme à Paris et à New-York. C'est à peine s'ils penseront à lui rappeler poliment qu'il les avait de temps en temps fait "chicoter" par des filles ! (mais au fond, quoi de plus normal de la part d'un père soucieux de la bonne éducation de ses enfants). En revanche il ne manquera pas de souligner qu'ils espèrent bien que le retour de la prospérité permettra

l'augmentation du taux des bourses d'étude, la gratuité des transports et, pourquoi pas, celle du restaur U et de la cité U. Rien à dire, niais et embourgeoisés avant d'être nés.

Cela commence à être intéressant quand la parole est donnée aux "cadres et intellectuels forces vives de la Nation". Cela doit être franchement passionnant et jubilatoire quand interviennent les femmes et les paysans. Ce sera du délire quand "les vieux compagnons de route" viendront se défendre sur celui qu'ils auront craint des décennies durant.

C'en est trop. Athanase Forfait BAGUINDA ne peut accepter pareille trahison de dernière heure. Faisant appel à ce qui lui reste d'énergie, il s'arrache à la mort pour venir rétablir la vérité, sa vérité.

"FUNERAILLES AFRICAINES" sera bien un spectacle de rue, une parade, une procession dans la tradition du KOTÉBA: caricature des personnages, des costumes, des accessoires; humour décapant; ton irrévérencieux. Sur un rythme frénétique, dans la langue colorée propre aux quartiers populaires, en musique, danse, acrobaties, pantomimes, les générations et les groupes sociaux vont se suivre pour interpréter leur vision des années de règne de Papa ATHANASE.

L'œuvre sera interprétée par vingt (20) comédiens, danseurs, musiciens de l'Ensemble KOTÉBA d'Abidjan.

Durée des répétitions: 2 mois.